



Penser l'insertion professionnelle des publics allophones en formation bilan d'étape septembre 2025

1. Travail de terrain

a- Entretiens – récits de vie

Pour l'année universitaire 2024-2025, nous avons pour objectifs de réaliser et d'analyser des entretiens avec différents acteurs du tissu socioprofessionnel régional concerné par notre recherche. Nous avons ainsi réalisé de nombreux entretiens et observations de classe (un peu plus de 110), avec des professionnels et des jeunes allophones.

i- Acteurs de la formation

Nous avons fait un travail de terrain auprès de CFA, collèges, lycées professionnels, au sein desquels sont présentes des structures de type UPE2A, MLDS (DPR), ou des dispositifs spécifiques pour les jeunes apprentis dans le cadre de l'allongement du contrat d'apprentissage. Nous avons aussi pu réaliser des observations de classe. Les établissements concernés sont les suivants :

18 : IFA, Bourges

28 : EREA François Truffaut, Mainvilliers

36 : Lycée professionnel des Charmilles, Châteauroux

37 : Lycée professionnel Arsonval, Joué-lès-Tours ; Lycée professionnel Nadaud, Saint Pierre des Corps ; Campus des métiers et de l'artisanat, Joué-lès-Tours

41 : CFA BTP, Blois

45 : CFA Orléans Métropole, Orléans

Nous avons également rencontré un représentant de l'organisme privé de formation continue AKSIS.

ii- Acteurs de l'orientation

Nous avons mené des entretiens auprès de psychologues de l'éducation nationale, de travailleurs sociaux, conseillers en insertion professionnelle, au sein d'associations. Structures concernées

- CIO (éducation nationale)

- AKSIS (cf. supra)



iii- Acteurs éducatifs (hors formation professionnelle)

Nous avons mené des entretiens individuels et collectifs auprès Sauvegarde de l'enfance

- Apprentis d'Auteuil
- Sauvegarde de l'enfance

iv- Entreprises et employeurs

Des entretiens ont été menés auprès d'un OPCO, de groupements d'entreprises, d'associations d'insertion par l'emploi. Les structures concernées sont :

- l'OPCO Constructys
- Les entreprises s'engagent
- GEIQ 41
- UMIH
- association Insertion Emploi

Devant les difficultés à rencontrer des employeurs directement concernés par l'embauche de salariés allophones en formation, nous avons élaboré et diffusé un questionnaire en ligne que nos différents interlocuteurs ont diffusés auprès des entreprises concernées.

Un seul entretien a été possible avec un employeur.

b- Recherches interventions

Notre travail de terrain a aussi pris d'autres formes d'enquêtes, à travers notamment deux recherches actions au sein du Campus des métiers et de l'artisanat de Joué-lès-Tours.

i- Les labos du campus

Nous avons organisé 5 ateliers "Le labo du campus" au Campus des métiers et de l'artisanat de Joué-lès-Tours, organisés autour des pratiques des formateurs (Formateurs FLE, disciplines générales et professionnelles). Il s'agissait pour les chercheurs de comprendre les leviers mobilisés par les formateurs en CFA, de proposer des pistes d'action (meilleure utilisation des ressources disponibles, travail sur les



représentations des jeunes allophones comme apprenants, besoins de formation pour les formateurs concernés). Du côté des enseignants, les ateliers ont permis d'exposer leurs pratiques, de partager les leviers et les freins qu'ils ont identifiés pour l'accompagnement des jeunes allophones.

ii- Les ateliers théâtre :

Recherche exploratoire autour des pratiques artistiques.

Le campus des métiers et de l'artisanat propose chaque année des ateliers de pratique artistique aux apprentis du PASS. (9 places pour des jeunes primo-arrivants peu ou pas scolarisés antérieurement).

Dans ce cadre, deux associés de l'équipe Dynadiv y ont organisé des ateliers théâtre. Ces ateliers ont fait l'objet d'une communication à trois voix au colloque Pratiques artistiques et approches sensibles en didactique des langues, à Toulouse, en mai 2025.

L'ensemble de ce travail de terrain répond aux objectifs des tâches 2 et 3 prévues dans le calendrier du projet. Il permet en effet que prennent forme les premières analyses des entretiens avec l'ensemble des acteurs concernés par la recherche PIPPAeF.

Les approches théâtrales constituent un premier pas vers la conception des modules de sensibilisation prévus pour la fin du projet. Elles contribuent également à une réflexion scientifique collective au sujet des approches sensibles, des approches biographiques dans des perspectives qualitatives.

2. Structuration de la recherche

La réflexion scientifique collective a pris forme à travers l'organisation et la participation à différents évènements et réseaux.

a- Structuration régionale

Nous avons organisé une journée d'étude pluridisciplinaire avec des chercheuses de laboratoires régionaux, (programme en annexe).

Les contributrices :

Geneviève Guétemme (REMELICE)

Fabienne Leconte (Dylis)

Joanna Lorilleux (DYNADIV)



Emmanuelle Terrones (ICD)

Ahed Zarzour

b- Réseaux nationaux

La recherche en didactique des langues porte un intérêt de plus en plus important aux publics des jeunes allophones en formation. Nous avons ainsi pu répondre à l'invitation à communiquer à la journée d'étude CAPINCLU, organisée le 14 mars 2025 à l'université de Rouen.

Nous avons également participé à la journée de lancement du réseau CEPRMI, réseau d'acteurs de la formation-accompagnement des publics migrants, d'outils, de ressources, dont nous sommes devenus membres. Ce réseau est porté par Cécile Médina, Université de Franche-Comté

3. Elaboration d'outils

Nous avons pu exploiter les données recueillies pour la cartographie régionale des établissements du périmètre PATMAT.

Nous avons élaboré des infographies concernant la répartition géographique et la nature des établissements concernés. Elles seront disponibles en ligne et nous les communiquerons à nos partenaires. Elles font l'objet d'une rapide analyse.

A partir de ces mêmes données, nous avons pu fournir au CIO (Joué-lès-Tours) un répertoire des établissements hors éducation nationale, susceptibles d'accueillir en formation professionnelle, des jeunes allophones. (Etablissements proposant un dispositif FLE).

Les réflexions sur les modules de sensibilisation sont engagées

4. Publications et communications

Nous avons communiqué dans des colloques et journées d'étude

- Joanna Lorilleux

a- Journée d'étude CAPINCLU, Université de Rouen, 14 mars 2025

PIPPAeF : penser l'insertion sociale et professionnelle des publics allophones en formation. Présentation d'un projet de recherche d'intérêt régional en Centre-Val de Loire.



Joanna Lorilleux, EA 4428, Dynadiv, Université de Tours

La présente communication propose une présentation rapide du projet de recherche PIPPAeF, dont l'objectif est de comprendre la place qu'occupent les dimensions linguistiques et culturelles et la forme qu'elles prennent dans les parcours de formation et d'insertion professionnelles des jeunes étrangers dits allophones.

Un rapide tour d'horizon des dispositifs spécifiques proposés à ces publics dans les centres de formation de la Région Centre-Val de Loire, en particulier les CFA, et des entretiens que nous y avons menés, permettront d'identifier des points qui semblent nodaux pour la prise en charge des jeunes étrangers primo-arrivants : la question de leur allophonie (parfois supposée), celle de leur alphabétisation et celle de la prise en compte de leurs savoir et savoir-faire acquis avant leur entrée en formation en France.

Si ces publics bénéficient le plus souvent de la part des employeurs et des travailleurs sociaux d'un regard positif qui met en évidence les ressorts dont usent ces jeunes, les formateurs et enseignants des classes ordinaires, et parfois aussi des dispositifs spécifiques, tendent à les considérer au prisme du manque et pensent leur accompagnement en fonction de ces « carences ». La mobilisation de notions propres à la didactique, « français langue seconde », « didactique du plurilinguisme » et « littératie » pourraient permettre de rendre visibles aux yeux des formateurs les ressources dont disposent ces jeunes.

Armagnague, A., Tersigni, S., 2019, L'émergence de l'allophonie comme construction d'une politique éducative. Le traitement scolaire des enfants migrants en France, *Émulations*, n° 29, pp. 73-89.

Coste D., 2007, « Quelques aspects historiques et actuels de la distinction entre FLM, FLE et FLS », in : P. Lambert et al. (coord.) *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

Leconte, Fabienne (dir.), 2016, *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissage et de formations* Paris, Riveneuve éditions.

Lorilleux, J. (2021) « La notion de littératie pour déplacer les regards sur l'écrit à l'école. » Séminaire LIDIA, UMR Education, Formation, Travail et Savoirs, Université Toulouse Jean Jaurès, 10 juin 2021

Marmié, C., 2022, « 'Rayon de soleil' dans le travail social ? », *Plein droit*, n° 133.

b- Symposium, colloque PAAS, Université Toulouse Jean Jaurès, 14-15-16 mai 2025

Mobiliser les approches sensibles et pratiques artistiques pour un changement de focale didactique, oui, mais dans quelles conditions ?

Pierre SALLE, Sylvie DARDAILLON, Joanna LORILLEUX, UR 4428 Dynadiv, Université de Tours,

i- Résumé du fil directeur du symposium

Partant d'expériences de pratiques théâtrales, en appui sur l'improvisation d'une part et sur le texte contemporain d'autre part, nous interrogerons le rôle des approches sensibles dans la construction d'un rapport à la langue, au monde et à l'autre en DDL.

Le théâtre constitue ici un espace où se frottent réception et interprétations, permettant une possible transformation des personnes participantes. Nos communications visent à montrer comment ces transformations en langue(s) s'opèrent via le corps (perçu et percevant), lieu où advient le langage, où se mêlent la langue-propre et la langue de l'autre pour tisser - peut-être - une reconfiguration de soi.

Tout en présentant des interventions didactiques, nous proposerons une réflexion épistémologique sur les « langues » et leurs possibles articulation avec le corps, pensé comme « corps-propre », « être-au-monde » (Merleau-Ponty), vers l'idée d'« être-en-langue(s) ».

ii- Résumé de la communication 1 :

La présente communication est issue d'une recherche-intervention auprès d'un public de MNA (Mineur Non Accompagné) à qui il a été proposé des ateliers d'expression théâtrale. Cette médiation artistique, caractérisée par l'interprétation théâtrale d'œuvres plastiques, s'inscrit plus largement dans un dispositif éducatif et pédagogique spécifique à l'initiative d'un Centre de Formation des Apprentis où ces jeunes suivent une formation professionnelle. Intitulé Pass, ce dispositif a cela de particulier qu'il ne répond à aucune exigence curriculaire, ce qui constitue un espace de respiration vis-à-vis des apprentissages et plus particulièrement celui du français. Au sein d'une DDL où la logique d'efficacité demeure très prégnante, ce cas d'étude nous paraît être un point de départ fécond pour penser le « changement de focale didactique » annoncé dans l'argumentaire de ce colloque, ce que nous ferons en présentant notre démarche théâtrale axée sur les enjeux de la réception, fondamentaux dans une perspective dite d'appropriation (Castellotti, 2017).

La configuration dialogique propre à l'exercice théâtral, c'est-à-dire ici la relation entre acteurs et spectateurs, - et plus spécifiquement l'alternance de ces rôles - est déterminante dans la formation d'un « je » en langue étrangère construit au fil des frottements à des formes d'altérité, ici aux mots et propositions scéniques des autres apprenants. La pratique théâtrale constitue ainsi un processus de transformation en ce que du sens étranger advient de la parole de l'autre, de telle sorte que « je ne vis pas seulement ma propre pensée mais que, dans l'exercice de la parole, je deviens celui que j'écoute » (Merleau-Ponty, 1969 : 165). Ce sont les enjeux didactiques de ce mouvement réceptif, au travers duquel langues et expérience(s) sont mises en jeu, qui nous intéresseront ici. A défaut d'un apprentissage du FLE par le théâtre, c'est donc plutôt la possibilité d'une expérience esthétique en langue qui est visée, celle-ci mobilisant l'intelligence sensible des apprenants et leur libre perception que J. Rancière (2008) considère comme le premier jalon de l'émancipation intellectuelle.

iii- Résumé de la communication 2 :

La littérature met en jeu une expérience esthétique du monde. Comment la rencontre avec le texte, en touchant, en ébranlant l'individu, va-t-elle lui permettre de se dire, de se construire ? Lire, fondamentalement, c'est faire l'expérience de l'altérité, c'est accueillir l'autre en soi, sa perception du monde, ses mots et les agencements qu'il choisit pour être au plus près de ce qu'il veut dire. Il s'agira de voir comment le texte théâtral contemporain, comme laboratoire de la langue et en ce qu'il se fait l'écho des tensions qui innervent le monde, peut permettre à de jeunes mineurs non accompagnés de travailler en profondeur leur rapport à soi, à la langue et à l'autre. En effet, la lecture partagée de ces textes invite à un tressage complexe entre l'œuvre littéraire, la langue et l'interprétation qui implique pour l'enseignant la recherche de voies didactiques intégrant, par le jeu de l'oral, une démarche plus artistique, celle de la mise en voix, en corps, voire de la théâtralisation, pour permettre aux apprenants une entrée sensible dans ce discours poétique et souvent polyphonique, pour les amener à percevoir les jeux de la langue à l'œuvre dans l'écriture, à y percevoir le « bruissement de la langue », cet « immense tissu sonore » dans lequel « le signifiant phonique, métrique, vocal se déploierait dans toute sa somptuosité » (Barthes, 1984, p.101). La grammaire si particulière de ces textes, leur « fluctuance », leur « non-finitude » mais aussi leur puissance d'ébranlement nous semblent pouvoir provoquer et nourrir une attitude réflexive vis-à-vis de la langue, du monde, de la relation à l'autre. Ce questionnement se construit en partie par la voix, dans une exploration par le souffle, dans une activité d'appropriation, de rumination du texte et d'imagination vocale et corporelle, reproductrice et créatrice, divergente ou convergente pour parvenir à se dire avec les mots de l'autre.

iv- Résumé de la communication 3 :

L'essor des approches « sensibles » semble interroger, voire renouveler, les recherches en didactique des langues (DDL), en ce qu'elles laissent place à la sensibilité des apprenants, révélant et valorisant leur plurilinguisme, et leur(s) rapport(s) à leur(s) langue(s). Ces approches semblent déplacer la focale didactique de l'objet à enseigner/apprendre vers le sujet qui s'en saisit, désormais de manière « sensible ». La présente communication propose un autre déplacement : celui du qualificatif « sensible » des approches didactiques vers le troisième terme – pourtant central – de la DDL, à savoir la /les langue(s). Ce déplacement transforme aussi la place des langues, qui pourraient ne plus être comprises comme « objets » seulement.

Peut-on penser une approche sensible des langues au-delà (ou en deçà) des pratiques, dispositifs, démarches sensibles en DDL ?

Il s'agira durant cette intervention d'explorer des fondements épistémologiques qui permettent de penser la/les langue(s) sans les limiter aux éléments partagés, extérieurs, que nécessite la communication langagière, et qui font l'objet de l'enseignement/apprentissage des langues. Les démarches artistiques mobilisées en DDL peuvent permettre de lever le voile obstruant que constitue la pensée de la langue comme (seul) moyen de communication. Un voile d'évidence qu'il ne s'agira pas ici de supprimer, mais de déplacer pour explorer plus profondément d'autres perspectives sur le langage et les langues, des perspectives incarnées dans des corporéités propres, référant au « corps-propre » de Merleau-Ponty, foyer d'un sentir, d'un percevoir, corps vécu, historial. La langue propre - appropriée (Castellotti 2017) - advient au sein de ce corps perçu et percevant, tout à la fois partagée, sensée (communicative) ET intime, sensible (poïétique) créatrice de chacun de nos mondes.

Après un développement théorique portant sur les articulations entre corps et langues, qui pourrait nous mener à considérer des approches sensibles des langues, se posera la question des conséquences d'une telle acception de « langue » pour la DDL.

c- - Journée d'étude « Mobiliser, en recherche, l'expérience des jeunes en migration » Université de Tours, 3 juillet 2025

Des récits de vie aux récits de recherche vivante

Joanna Lorilleux, UR 4428 DYNADIV, Université de Tours

Dans le cadre du projet de recherche PIPPAeF, Penser l'insertion professionnelle des publics allophones en formation, l'approche méthodologique pressentie repose sur le recueil de récits de vie. Cette approche, si elle mobilise au plus près les récits des témoins n'est pas sans poser de questions quant à l'accès qu'elle donnerait aux expériences des personnes rencontrées par les chercheur.es qui devront en proposer une traduction académique si ce n'est scientifique. Il faudra en effet que celui ou celle



qui reçoit ce récit l'interprète, et en tire finalement un discours recevable dans le champ d'exercice qui est le sien. Cette communication interrogera les possibilités de compréhension, par les chercheur.es, des témoins, en composant « avec l'incertitude de l'existence d'un terrain d'expérience commun » (Marchionni, A. L., 2022 : 146) et l'exigence éthique de la production de discours sur les autres avec lesquels on travaille.

d- XXXI^{ème} congrès RANACLES , Université de Rouen, 28-29-30 novembre 2024
"Sorties de cadre pour l'apprentissage et l'enseignement des langues"

Apprentissages formels et informels, appropriation ? Places et conceptions de la réflexivité

Emmanuel Moreau, UR 4428, Université de Tours

Le congrès Ranacles 2024 propose de réfléchir aux articulations entre les espaces informels et formels d'apprentissage d'une langue étrangère, en particulier la façon dont sont articulés apprentissages implicites et apprentissages explicites.

Sockett (2015 : 132) associe la prise en compte des apprentissages informels à la définition de la compétence plurilingue et pluriculturelle de Coste, Moore, Zarate (1997), texte de référence pour les approches plurilingues biographiques. Dans les deux cas, le passage par une explicitation semble être posé comme une condition de l'apprentissage de la langue, donnant à la réflexivité un rôle central dans cet apprentissage. D'autre part, la notion d'appropriation telle qu'elle est développée par Castellotti (2017), semble inclure la prise en compte des apprentissages effectués en dehors de la classe et plus largement dans les parcours biographiques, ce qui pourrait s'apparenter à la prise en compte d'apprentissages informels.

Cette proposition s'inscrit dans les axes 1 et 3 de ce colloque. Elle visera à interroger les conceptions théoriques et épistémologiques sous-jacentes à ces notions de formel/informel dans différents travaux de recherche affirmant la nécessité de prendre en compte les apprentissages effectués en dehors de la classe. Je m'intéresserai plus particulièrement à la place et à la conception de la réflexivité dans ces travaux (Toffoli & Sockett, 2015, etc.), avec l'hypothèse que les travaux autour de la notion d'appropriation (Castellotti, 2017) relèvent, au moins en partie d'un autre imaginaire épistémologique et



renvoient donc de fait à d'autres propositions didactiques que les approches fondées sur l'apprentissage informel.

Cette communication s'inscrit dans une recherche doctorale sur les conceptions et les formes de réflexivité dans le cadre de la formation linguistique de jeunes mineurs étrangers allophones impliqués dans des formations professionnelles en région Centre-Val de Loire (projet financé par la région Centre-Val de Loire 2022). Elle se focalisera plus précisément sur une réflexion d'ordre épistémologique à partir d'une interprétation de discours de chercheurs sur les notions considérées.

Bibliographie

Babault, S., Grabowska, M., Monpean, A.-R. (2022). Apprentissage formel et informel des langues. In Recherches en didactique des langues et des cultures. Les Cahiers de l'Acedle. Vol. 20, n°1. <https://doi.org/10.4000/rdlc.11780>

Candelier, M., Castellotti, V. (2013). Didactique(s) du (des) plurilinguisme(s). In Simonin, J., Wharton, J., Wharton, S.(dir.), Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts. Lyon : ENS Éditions, pp. 179-221.

Castellotti, V. 2017. Pour une didactique de l'appropriation : diversité, compréhension, relation, Paris : Didier.

Coste, D., Moore, D., Zarate, G. (1997). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de Référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Huver, E., Molinié, M. (dir.) (2009). Praticiens-chercheurs à l'écoute du sujet plurilingue. Réflexivité et interaction biographique en sociolinguistique et en didactique. Carnets d'Ateliers de Sociolinguistique n°4. hal-01873622

Lewis, T. (2020). From tandem learning to e-tandem learning : how languages are learnt in tandem exchanges. In Gola, S., Pierrard, M. Van Raedmonck, D., Tops, E. (dir.) (2020), Enseigner et apprendre les langues au XXIe siècle. Méthodes alternatives et nouveaux dispositifs d'accompagnement. Bruxelles : Peter Lang.

Narcy-Combes, M.-F., et al. (2020). Language Learning and Teaching in a Multilingual World. Multilingual Matters.

Rivens Monpean, A., Eisenbeis, M. (2022). La métacognition au service de l'intégration des apprentissages informels dans un dispositif d'autoformation guidée. In Recherches en didactique des langues et des cultures. Les Cahiers de l'Acedle. Vol. 20, n°1. <https://doi.org/10.4000/rdlc.11389>

Santos, D.-O. (2022). « Revisiter l'apprentissage informel en articulant des définitions de l'apprentissage par le prisme de la conscience. In Recherches en didactique des langues et des cultures. Les Cahiers de l'Acedle, Vol. 20, n°1. <https://doi.org/10.4000/rdlc.11305>

Sockett, G. (2015). La prise en compte des apprentissages informels en didactique des langues. In Mélanges CRAPEL n°36, numéro VARIA. <https://www.atilf.fr/wp-content/uploads/publications/MelangesCrapel/file-37-7-1.pdf>

Toffoli, D., Sockett, G. (2015). L'apprentissage informel de l'anglais en ligne (AIAL) : quelles conséquences pour les centres de ressources en langues ? Recherche et pratiques pédagogiques en langues. Vol. 34, n°1.



<https://doi.org/10.4000/apliut.5055> Apprentissages formels et informels, appropriation
? Places et conceptions de la réflexivité



Annexes

Programme de la Journée d'études « Mobiliser, en recherche, l'expérience des jeunes en migration »



Penser l'insertion professionnelle
des publics allophones en formation

Mobiliser, en recherche, l'expérience de jeunes en migration

Le regard disciplinaire de didacticiens des langues que nous portons sur les jeunes que nous avons rencontrés au cours de notre recherche¹ nous pousse à nous intéresser à la formation, qui les places en situation d'acquérir de nouveaux savoirs et savoir-faire linguistiques, culturels, sociaux et professionnels. Ces nouveaux savoirs et savoir-faire viennent s'intégrer dans un réseau de significations préexistant, un imaginaire singulier (Lorilleux, 2022), propre à chacun de ces jeunes et construit ailleurs, avant, dans d'autres environnements, avec des modalités de transmission différentes et dans d'autres langues (Leconte, 2016). Cette diversité mobile, faite de fluctuations géographiques, temporelles, relatives à l'âge vécu, culturelle et linguistique semble réduite, à l'entrée en formation, à une figure dont les contours sont taillés au burin du manque, de la défaillance (Armagnague & Tersigni, 2019) : non francophones, non accompagnés, non scolarisés, non lecteurs, etc. Ces jeunes sont souvent assignés à leurs vulnérabilités, leurs « besoins éducatifs particuliers ». Mais comment vivent-ils, eux, cette nouvelle étape (géographique et temporelle), ce nouveau statut, cette nouvelle langue et ces nouveaux apprentissages ? Comment s'y projettent-ils et comment l'intègrent-ils à leur expérience, leur existence, leur vie ?

Mobiliser l'expérience de ces jeunes pourrait contribuer à penser autrement les formations en alimentant leur conception du point de vue de ceux qui les reçoivent. Comment, pourtant, mobiliser ces expériences sans enjoindre ces jeunes à un

¹ PIPPAeF : penser l'insertion professionnelle des publics allophones en formation
<https://dynadiv.univ-tours.fr/version-francaise/activites/programmes-de-recherche/penser-linsertion-professionnelle-des-publics-allophones>



Nième récit de soi, injonction potentiellement intrusive qui risquerait de violer les tentatives légitimes de « protection du territoire du soi » (N. Paté, 2024 : 220).

Cette journée d'étude propose de faire se rencontrer des chercheur.es de disciplines diverses pour croiser des réflexions éthiques et méthodologiques liées à la mobilisation, en recherche, des expériences de jeunes en migration quant à leur trajectoires, histoires, projections, formations.

Armagnague, A., Tersigni, S., 2019, L'émergence de l'allophonie comme construction d'une politique éducative. Le traitement scolaire des enfants migrants en France, *Émulations*, n° 29, pp. 73-89.

Baby-Collin, V. et Souiah F. (éds.), 2022, *Enfances et jeunesses en migration*, Paris, Le Cavalier Bleu.

Guétemme, G. (2023) « Éducation et migration : l'école française à l'épreuve de l'altérité », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [Enligne], 29 | 2023

Leconte, Fabienne (dir.), 2016, *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissage et de formations* Paris, Riveneuve éditions.

Lorilleux, J., 2022, « Against 'failing francophony', a reflection on francophonies », in M. Gadille. *Apprentissages et politiques éducatives. Quelles interdisciplinarités, méthodologies et perspectives internationales ?*, Sciendo, In press, *Apprentissages et politiques éducatives. Quelles interdisciplinarités, méthodologies et perspectives internationales ?*. hal-03618378

Marmié, C., 2022, « 'Rayon de soleil' dans le travail social ? », *Plein droit*, n° 133.

Mercier, E., 2024, « Une recherche-action sous forme d'analyse réflexive collective pour améliorer l'accès à l'apprentissage du français » *Journal de l'Alpha* n°234, 3-2024, <https://journaldelalpha.be/analyse-reflexive-sur-les-pratiques/>

Paté, N., 2023, *Minorité en errance. L'épreuve de l'évaluation des mineurs non accompagnés*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. « Le sens social »

Senovilla-Hernández, D. 2021, « Légimité et enjeux méthodologiques lors du travail de recherche auprès des mineurs et jeunes migrants non accompagnés », *Hommes & migrations* [En ligne], 1333 | 2021



PROGRAMME

9.30 - 9.45	Accueil
9.45 - 10.00	Présentation du projet PIPPAeF et de la JE Joanna Lorilleux, DYNADIV, Université de Tours
10.00 - 10.30	Des récits de vie aux récits de recherche vivante Joanna Lorilleux, DYNADIV, Université de Tours
10.30 - 11.00	Recherche-crédation : la pratique artistique comme méthode pour accompagner les jeunes migrants en formation Geneviève Guétemme, REMELICE, Université d'Orléans
11.00 - 11.20	Pause
11.20 - 11.40	Les diasporas numériques comme espace de narration, d'entraide et d'insertion pour les jeunes réfugié·es syrien·nes Ahed Zarzour , projet MIGRATEXT
11.40 - 13.40	Déjeuner
13.40 - 14.10	Parcours de jeunes venus d'ailleurs en formation professionnelle : point d'étape d'une recherche collaborative Fabienne Leconte, DY LIS, université de Rouen
14.10 - 14.40	Sois à mes côtés et vois ce qui m'est arrivé : The Poetry Project (Berlin) Emmanuelle Terrones , ICD, Université de Tours
14.40- 16.00	Grand témoin et discussions conclusives de la journée Emmanuelle Huver, DYNADIV, Université de Tours Perspectives et clôture



RESUMES

Des récits de vie aux récits de recherche vivante

Joanna Lorilleux, UR 4428 DYNADIV, Université de Tours

Dans le cadre du projet de recherche PIPPAeF, *Penser l'insertion professionnelle des publics allophones en formation*, l'approche méthodologique pressentie repose sur le recueil de récits de vie. Cette approche, si elle mobilise au plus prêt les récits des témoins n'est pas sans poser de questions quant à l'accès qu'elle donnerait aux expériences des personnes rencontrées par les chercheur.es qui devront en proposer une traduction académique si ce n'est scientifique. Il faudra en effet que celui ou celle qui reçoit ce récit l'interprète, et en tire finalement un discours recevable dans le champ d'exercice qui est le sien. Cette communication interrogera les possibilités de compréhension, par les chercheur.es, des témoins, en composant « avec l'incertitude de l'existence d'un terrain d'expérience commun » (Marchionni, A. L., 2022² : 146) et l'exigence éthique de la production de discours sur les autres avec lesquels on travaille.

Recherche-création : la pratique artistique comme méthode pour accompagner les jeunes migrants en formation

Geneviève Guétemme, REMELICE, Université d'Orléans

Cette communication présentera une recherche-action (MIGRACT - <https://migract.msh-vdl.fr/>) basée sur des ateliers expérimentaux et expérimentiels menés depuis 2023 avec des publics migrants adultes, adolescents et enfants en contexte éducatif formel et informel (écoles et associations).

La présentation du protocole de recherche collaboratif qui rassemble des chercheurs, enseignants, éducateur, étudiants, artistes et membres de la société civile, fera émerger l'objectif qui consiste à faire surgir - visuellement et verbalement - des figures intimes de la migration. Ce

² Anna Livia Marchionni, 2025, « Tenter un basculement sensible. Réflexion à partir d'une expérience d'immersion dans le milieu de vie d'une personne autiste », in Calapi, Korzybska, Mazella di Bosco et Peraldi-Mittelette, *Sensibles ethnographies, décalages sensoriels et attentionnels dans la recherche anthropologique*, Editions Petra, 2022.



travail se rattache à une méthodologie de recherche-création, qui aborde l'art comme pivot, comme outil de représentation critique et comme outil de médiation. Cette méthode est connue dans le champ des sciences sociales, d'abord appelée ABER (Art Based Educational Research) par Elliot Eisner (1981) puis ABR (Art Based Research) par Shawn McNiff (1998). Elle s'inscrit dans un mouvement initié ces vingt dernières années pour analyser l'impact des arts sur la vie publique et sur le rôle des artistes comme force de proposition dans l'espace commun.

L'analyse de quelques ateliers montrera, dans un premier temps, comment le faire et la co-construction questionnent les mémoires et les patrimoines culturels et nous renseignent sur les vécus migratoires en échappant au traditionnel « récit de migrant », souvent attendu par l'institution. Nous aborderons ensuite ces récits comme des ressources pour accompagner les populations migrantes dans leur parcours. Enfin, nous interrogerons le concept de « recherche avec...l'art », soutenu par le réseau international interdisciplinaire francophone (<https://rechercheavec.com/>) en observant particulièrement la place et le rôle de cette modalit   d'investigation et de connaissance, empirique, interprétative et interdisciplinaire pour initier des rencontres, valoriser la liberté d'expression, mettre le vécu des apprenants au cœur des dispositifs.

Les diasporas numériques comme espace de narration, d'entraide et d'insertion pour les jeunes réfugié-es syrien  -nes

Ahed Zarzour, Projet MIGRATEXT

Cette intervention explore comment des jeunes syrien  -nes exilé-es en France investissent les plateformes numériques (TikTok, YouTube, Facebook) pour construire un « chez-soi » symbolique, échanger des savoirs pratiques, et façonner des formes alternatives d'insertion. Loin d'un usage purement récréatif, ces espaces deviennent des lieux de narration de soi, de régulation émotionnelle, et de production collective d'appartenance.

   travers une étude de cas du groupe Facebook « Forum des Syriens en France » (plus de 70 000 membres), la communication analysera comment ces jeunes s'entraident face aux défis de l'installation :



démarches administratives, recherche de logement, de travail, de formation. Ces échanges numériques constituent des ressources tangibles pour naviguer dans les institutions françaises, mais révèlent aussi des tensions : entre ouverture et repli communautaire, entre solidarité et reproduction d'inégalités sociales.

En articulant ethnographie numérique, analyse de contenu et approche intersectionnelle, cette contribution propose de considérer les espaces numériques non pas comme périphériques à l'intégration, mais comme des foyers actifs de médiation sociale, culturelle et émotionnelle.

Parcours de jeunes venus d'ailleurs en formation professionnelle : point d'étape d'une recherche collaborative

Fabienne Leconte, DY LIS, Université de Rouen

Depuis 2019, un collectif regroupant des enseignants et des étudiants de l'Université de Rouen Normandie dispense des cours bénévoles de français et de sciences à des Mineurs Non Accompagnés en attente de reconnaissance de minorité par l'aide sociale à l'enfance ou de formation. Il s'agit majoritairement de jeunes venant d'Afrique subsaharienne ayant souvent eu une exposition au français par le biais d'une scolarisation, parfois longue, ou en autodidaxie (Leconte et Mortamet, 2021). Une fois la reconnaissance acquise, ils sont envoyés majoritairement vers des formations en apprentissage afin d'être autonomes financièrement à 18 ans. Dans le prolongement de cet engagement citoyen et bénévole, un groupe de chercheurs travaille dans le cadre du projet CAPINCLU à documenter les attentes et parcours de ces jeunes dans l'enseignement professionnel public et privé. Il s'agit d'une recherche collaborative, en cours, avec des professionnels intervenant dans des structures spécifiques mises en place dans des Centres de Formation des Apprentis ou Lycées professionnels.

Pour cette communication, on présentera dans un premier temps quelques parcours de jeunes avant leur entrée dans l'enseignement professionnel. Puis, on s'attachera aux conditions différenciées de préparation et aux modalités d'organisation des examens professionnels. Enfin, on cherchera à démêler l'importance de la



littératie et de la culture scolaire acquises au préalable dans la réussite au diplôme pour des apprentis venus d'ailleurs.

Sois à mes côtés et vois ce qui m'est arrivé : The Poetry Project (Berlin)

Emmanuelle Terrones, ICD, Université de Tours

Jeunes réfugiés en Allemagne, ils écrivent en arabe, en kurde, en persan ou en ukrainien. L'ouvrage *Sois à mes côtés et vois ce qui m'est arrivé*, publié à Berlin en 2024, rassemble leurs écrits, prose ou poésie, autant de témoignages de leurs expériences en migration. En 2015, alors que la vague de réfugiés atteignait un niveau inédit en Europe, un groupe de journalistes et écrivains lança à Berlin l'idée de The Poetry Project. Initiative locale à ses débuts (soutenue aujourd'hui par nombre d'institutions fédérales et d'associations), le projet commença à réunir de façon quasi hebdomadaire de jeunes réfugiés, entourés d'écrivains et de traducteurs, afin de donner un espace à leur expression poétique dans leur langue maternelle. Dépasser le mutisme auquel ils sont assignés dans un pays dont ils ne parlent pas la langue, conférer par le biais de l'expression poétique une intensité et une profondeur à leur langue et leurs émotions, faire entendre la voix de ces « Allemands de demain » (S. Koelbl), tels sont, entre autres, les objectifs des workshops, publications et lectures initiées par The Poetry Project. En ceci, elles représentent pour ces réfugiés la possibilité de dépasser la « superfluité » (H. Arendt) qui est la leur en tant qu'individus sans place au monde, de pouvoir être considérés de nouveau comme « des êtres humains normaux », pour reprendre une expression d'Abbas Khider, écrivain allemand et ancien réfugié irakien. Tous ces témoignages, qui lient imagination poétique et urgence politique, constituent également depuis 2015 des archives inestimables et toujours enrichies de cette migration contemporaine.

Il s'agira de montrer, à l'exemple de cette anthologie, comment de jeunes réfugiés trouvent, à travers une parole poétique qui leur est propre, un moyen de s'engager dans leur époque en tant que citoyens.



Grand témoin et discussions conclusives de la journée

Emmanuelle Huver, DYNADIV, Université de Tours

Perspectives et clôture

Les contributrices :

Geneviève Guétemme

Maître de conférences à l'Université d'Orléans (France) et membre du laboratoire REMELICE (REception et MEiation de Littératures et de Cultures Etrangères et comparées). Mes recherches portent sur la collecte et l'étude des images culturelles et artistiques des migrations et se situent à l'interface des arts et des sciences sociales. Les pratiques artistiques sont utilisées comme méthode pour initier un processus inclusif auprès de populations migrantes en contexte éducatif. C'est une recherche participative qui suppose des collaborations continues avec des artistes, des associations et d'autres chercheur.es.

Emmanuelle Huver

Emmanuelle Huver est professeure des Universités à l'Université de Tours. Ses travaux ont en commun d'explorer la problématique transversale de la diversité et de ses enjeux, du double point de vue de la recherche et de l'intervention. Ses travaux les plus récents visent à réfléchir les bases d'une didactique / didactologie des langues diversitaire, sur des bases phénoménologiques et herméneutiques. Elle est présidente de l'Acedle depuis 2020.

Fabienne Leconte

Fabienne Leconte est Professeure émérite à l'Université de Rouen Normandie (URN). Ses travaux se situent à l'articulation de la sociolinguistique et de la didactique du français langue étrangère et seconde. Elle s'est notamment intéressée à l'appropriation du français en contextes migratoires avec un focus sur les migrations en provenance d'Afrique subsaharienne. Elle a publié de nombreux articles et a publié un ouvrage et en a coordonné un second ainsi que plusieurs numéros de revue, notamment pour la revue Glottopol dont elle assure la direction de publication. Elle a largement contribué à créer puis à faire vivre le collectif Formin qui regroupe depuis 2019 des enseignants et étudiants bénévoles à l'URN et propose des cours à des MNA en attente d'une prise en charge par l'ASE ou d'une proposition de scolarisation et de formation.



Joanna Lorilleux

Joanna Lorilleux est maitresse de conférences en sciences du langage (didactique des langues) à l'université de Tours et membre de l'UR4428 Dynadiv, Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle. Co-éditrice scientifique d'un ouvrage et de plusieurs numéros de revue, ses recherches portent sur les situations migratoires où le français contribue à la formation des personnes qui se l'approprient, qu'elles soient des adultes ou des enfants. Ancrées dans des approches qualitatives, ses travaux s'articulent autour des thématiques suivantes : français langue seconde, (pluri)littératie, articulation langue(s) et insertion(s), appropriation, approches sensibles en DDL. Elle est responsable scientifique du projet PIPPAeF

Emmanuelle Terrones

Emmanuelle Terrones est professeure de littérature allemande à l'Université de Tours et membre de l'unité de recherche Interactions Culturelles et Discursives (UR6297). Ses travaux portent actuellement sur la littérature de langue allemande depuis la chute du Mur, tout particulièrement sur celle d'écrivains transnationaux, et se situent au carrefour de la littérature, de la pensée politique et de la philosophie. Son dernier ouvrage intitulé « Citoyennetés narratives » porte sur l'actualité de la pensée politique de Hannah Arendt dans la littérature contemporaine des pays germanophones.

Ahed Zarzour

Chercheuse indépendante d'origine syrienne spécialisée en journalisme de guerre et en études migratoires. Arrivée en France en tant que réfugiée politique en 2018, elle a obtenu en 2022 un master « Migrations » à Paris 1/EHESS. Depuis 2023, elle contribue au projet MIGRATEXT, axé sur les médias numériques et les migrations. Elle a présenté par exemple la plateforme numérique « Opposition Kitchen », utilisée par la diaspora syrienne pour questionner l'identité et les frontières. Elle prépare actuellement un ouvrage qui dévoilera les histoires de femmes réfugiées en France.